GRAND DOSSIER
MOUVEMENTS
(page 16)

EUROPA STAR PREMIÈRE

LE JOURNAL DE L'ÉCOSYSTÈME HORLOGER SUISSE

NO 4/23 (Vol.24) OCTOBRE 2023 | 12.00 CHF/€ | EUROPASTAR.CH

ÉDITORIAL

Les garants de la pluralité horlogère

PAR SERGE MAILLARD

Le numéro que vous tenez entre les mains contient certainement l'un des dossiers les plus complets sur le mouvement horloger – avec les réserves naturelles en termes d'exhaustivité qui s'imposent. Alors que les regards sont braqués sur les cadrans les plus ouvragés ou sur les complications monumentales, nous avons voulu établir avec ce reportage un état des lieux de la réalité du mouvement horloger: celui, plus industriel, qui équipe une très grande partie des montres.

Le numéro que vous tenez entre les mains contient certainement l'un des dossiers les plus complets sur le mouvement horloger.

Car même si la stratégie de montée en gamme et d'intégration des savoir-faire laisse peu de place médiatique à ceux-ci, ils sont, comme l'exprime Pierre Maillard dans son reportage, le cœur même de cette industrie. Ouvert à toutes les marques, ce segment du mouvement de base, du «tracteur» comme on avait coutume de le nommer dans un langage horloger teinté de paysannerie, est le véritable garant de la pluralité horlogère, a contrario de la manufacture et de la verticalisation.
Depuis la volonté affichée de l'acteur ultra-dominant ETA de ne plus être le supermarché en mouvements de l'industrie, des alternatives ont été mises en place. Avec une forte dose de courage entrepreneurial, alors que la Comco a joué le chaud et le froid sur la décennie écoulée, menant à de multiples retournements de situation.
Pierre Maillard est ainsi allé explorer l'Arc jurassien – des deux côtés de la frontière – pour rendre visite à des sociétés qui visent clairement le volume avec des calibres de base destinés à une large palette de clients. Le plus important en termes de production est certainement Sellita, dont le directeur Miguel Garcia vient d'ailleurs d'être récompensé du prestigieux Prix Gaïa pour sa vision industrielle. Kenissi, issu de la puissance manufacturière de Tudor, se profile également comme un acteur incontournable.
Certains des motoristes se sont de leur côté concentrés sur les mouvements les plus exclusifs (sans toutefois, dans bien des cas, renoncer à proposer des solutions plus standards). Parmi ceux que nous rencontrons dans ce dossier, Le Cercle des Horlogers a récemment connu une popularité grandissante, avec de nombreuses marques n'hésitant pas à mettre en avant leur partenariat avec cette société ingénieuse, comme Louis Vuitton, Jacob & Co. ou Biver parmi d'autres. Ou quand le fournisseur devient aussi une belle carte de visite!
Et bien sûr, n'oublions pas que l'industrie horlogère est mondiale – certains acteurs basés en Suisse n'hésitent d'ailleurs pas à remettre en cause le status quo en s'équipant de mouvements étrangers. Nous rencontrons aussi dans ce dossier l'un des acteurs majeurs du mouvement: le Japonais Miyota (à retrouver dans notre édition internationale). Et nous allons faire un petit tour en France où les initiatives se multiplient. Dans les mois et années qui suivent, nous allons continuer à explorer ce thème fascinant et fondamental, et les acteurs qui en dessinent l'avenir. ■

L'élégance
Longines

TÊTE D'AFFICHE

C'est dans les plus petits détails que la nouvelle Mini DolceVita, aux lignes gracieuses et proportions discrètes, fait la différence. Elle s'inspire d'une pièce mythique créée en 1927 – l'année même de naissance de nos publications! Nous ne pouvions que rendre nous aussi un hommage appuyé à cet élégant modèle, qui transcende le meilleur de la tradition pour la réinterpréter à l'intention de notre époque. *(Lire en page 6)*

MEDIA KIT 2024

Les thèmes à couvrir en horlogerie ne manquent pas! C'est pourquoi l'une des nouveautés de 2024 est l'ajout d'un numéro: nous compterons ainsi six numéros d'Europa Star Première cette année, diffusés tant auprès de professionnels que de passionnés en Suisse.

Comme nous l'avons développé depuis plusieurs années, nous construisons chacun de ces numéros autour de plusieurs thèmes forts, afin d'offrir le maximum de valeur ajoutée éditoriale.

Nous suivons bien entendu les grandes étapes de l'année horlogère, mais aimons proposer notre propre agenda et notre propre regard.

De plus, nous allons au-delà du traitement de l'horlogerie uniquement en intégrant de nouvelles rubriques dédiées à l'automobile, à la joaillerie, à l'art ou encore à la littérature - car ce qui se passe dans ces secteurs est aussi riche d'enseignements pour le monde horloger.

Et si le web se développe, nous remarquons avec plaisir la joie et l'émotion que procure la réception de nos éditions print. Nous espérons ainsi que, comme beaucoup de nos lecteurs, vous commencerez vous aussi à collectionner nos éditions.

Certains ont d'ailleurs de belles collections remontant à plusieurs décennies. Un objet de qualité qui se conserve et se transmet... comme une montre. Alors nous pouvons dire: mission accomplie!

www.europastar.ch

Sylvain Pinaud: Aux origines d'*Origine*

En 2019, lors de l'ultime édition de Baselworld, nous avions fait une belle rencontre, celle de Sylvain Pinaud qui présentait son Chronographe Monopoussoir Artisanal, une pièce alors unique qui lui avait valu d'être sacré Meilleur Ouvrier de France. «Vu son talent et l'enthousiasme énergique qu'il dégage, il serait étonnant que Sylvain Pinaud en reste là», avions-nous écrit à l'époque. Une prophétie qui s'est réalisée fin 2022 lors du Grand Prix d'Horlogerie de Genève, durant lequel Sylvain Pinaud s'est vu récompensé, en catégorie Révélation, pour sa nouvelle montre sobrement appelée Origine.

Photo Guillaume Perret

Aux origines…

A l'origine, comme bien souvent, il y a un petit garçon, né en 1978, qui traîne dans l'atelier de son père, «horloger de village» dans la banlieue de Grenoble. Le petit Sylvain joue avec de vieux réveils, monte et démonte les fascinants mécanismes, hurle de joie quand il parvient à leur rendre vie et qu'ils se mettent à faire tic-tac. L'école générale ne l'intéresse guère, alors à quinze ans et demi il rentre à l'école d'horlogerie de Morteau et là, selon ses mots, «c'est la révélation». Il se rend compte que l'horlogerie, loin d'être confinée aux seuls jeux de ses rouages, est un univers très vaste, immense en fait. Un art, une culture. Elle offre l'espace pour y exercer toute sa créativité, comme le démontrent à la même époque des horlogers indépendants qu'il admire, à l'image de Philippe Dufour ou de Vianney Halter. Il a 20 ans quand il sort de l'école de Morteau et durant les vingt ans qui suivent, il va aborder toutes les facettes du métier, en commençant par deux ans «d'industrie lourde», comme il le dit, chez Gilbert Petit-Jean, un assembleur de mouvements où il se spécialise dans le SAV.

Après une pause d'une année au cours de laquelle il part barouder à la découverte du monde, il entre chez Franck Muller et y restera onze ans. Il y apprendra «beaucoup de choses», y côtoiera de bons horlogers, à l'image notamment de Ludovic Ballouard, et touchera dès qu'il le peut à toutes les machines possibles et imaginables.

Mais l'étape suivante sera véritablement décisive. Après cette période genevoise, il va se mettre à travailler à Sainte-Croix auprès de Dominique Mouret, le fameux restaurateur d'horlogerie ancienne. «Là, je me suis enfin totalement immergé dans l'histoire de l'horlogerie mécanique, nous explique-t-il. Et j'y ai acquis une vraie et profonde culture horlogère dont je me suis imprégné. J'ai pu voir de l'intérieur comment travaillaient nos grands ancêtres en intervenant sur des pièces de Ferdinand Berthoud, d'Antide Janvier, d'Abraham-Louis Breguet… J'ai admiré leur sens des proportions, la beauté de leurs terminaisons, la délicatesse et la simplicité de leurs cadrans, l'aspect véritablement indémodable de leur esthétique et de leur approche technique.»

Dernière étape de cette formation, après cinq ans de restauration, il entre dans l'ancien atelier THA – véritable creuset du renouveau de la mécanique horlogère où ont œuvré François-Paul Journe, Denis Flageollet, Vianney Halter et d'autres, toujours à Sainte-Croix – racheté alors par Carl F. Bucherer. Il y travaille aux prototypes, notamment au mouvement automatique à masse périphérique, conçoit des planches additionnelles, fait de la fiabilisation, complétant ainsi son parcours d'horloger complet. Mais fin 2016 il quitte l'entreprise qui a décidé de déménager, reste à Sainte-Croix, loue un tout petit atelier, s'y installe seul et enfin devient indépendant.

Première montre: un chrono monopoussoir

Un de ses amis horlogers, Luc Monnet *(lire son portrait dans les pages précédentes)*, lui parle du concours du Meilleur Ouvrier de France. «C'était là l'alibi parfait pour me mettre à concevoir et fabriquer ma première montre.» Ce sera le Chronographe Monopoussoir Artisanal qui lui permettra, grâce à son ingéniosité technique et au niveau exceptionnel de ses finitions – toutes les fonctions chronographiques sont terminées en poli-bloqué, ce qui est tout à fait inhabituel – de devenir lauréat de cette prestigieuse institution française. Pour financer cette aventure de façon totalement autonome, il s'installe en sous-traitant en mécanique horlogère. La montre terminée sera présentée lors du dernier salon Baselworld, tenu en 2019, au rayon «Incubateurs». Il n'en vendra pourtant qu'une seule.

Sylvain Pinaud présente son Chronographe Monopoussoir Artisanal dans les colonnes d'*Europa Star* en juin 2019.

Grandir par cernes

Mais c'est méconnaître l'homme que de penser qu'il puisse aussi facilement baisser les bras. Communicatif, jovial, généreux, Sylvain Pinaud semble empli d'une véritable sève horlogère. Comme grandit patiemment un arbre, il avance par cernes successives, en prenant son temps mais avec une passion continue. Aujourd'hui, il a de quoi avoir le sourire encore plus large que d'habitude. «2022 a été une sacrée année pour moi, je dois l'avouer. Regardez, j'ai un nouvel atelier, plus grand, j'ai une nouvelle montre, j'ai reçu un prix, cela a été une année assez folle. En plus, on est trois personnes maintenant, deux horlogers et une décoratrice. Et on cherche un troisième horloger.»

La nouvelle montre de Sylvain Pinaud, l'Origine, a tout de suite tapé dans l'œil des collectionneurs et attisé leur curiosité. Un intérêt renforcé encore par le Prix de la Révélation Horlogère reçu lors du dernier GPHG. Aujourd'hui, six mois après sa sortie, le carnet de commande de Sylvain Pinaud commence à chauffer. Il faut désormais compter deux ans de délai, au rythme d'une douzaine de montres par an, pour en obtenir une. Pas de quoi l'effrayer, mais pas de quoi non plus le dévier de son propre chemin qu'il entend mener «à rythme d'artisan».

Le sens des proportions

A l'origine de l'*Origine*, il y a l'esthétique. Graphiquement, le choix de Sylvain Pinaud s'est porté sur une composition asymétrique du cadran qui englobe le régulateur placé en majesté à 6h. L'horloger va commencer par passer des heures à dessiner les croquis du visage de la montre, à peaufiner le moindre de ses détails jusqu'à trouver l'équilibre exact des formes, des lignes et des subtils jeux de couleurs de façon à créer une mise en scène dynamique. Un exemple, un seul, de cette finesse des détails, mais toute la montre est ainsi subtilement dessinée: la façon dont les gouttes des index des minutes se prolongent parfaitement dans la petite seconde.

Détail de la minuterie de l'*Origine*

Cette recherche minutieuse des proportions les plus harmonieuses va de pair avec la qualité des finitions et l'intelligence, la luminosité de leurs rapports. De beaux et très fins sablages mêlant différents grains et réalisés à la

L'*Origine*. Boîtier acier, ponts et aiguille or rose. Prix: CHF 68'000

Calendrier 2024

6 PARUTIONS

- **04.03.2024**
  Mars 2024/ N°1.24
  Délai matériel 02.02.2024

- **09.04.2024**
  Avril 2024 / N°2.24 (Watches and Wonders)
  Délai matériel 05.03.2024

- **30.05.2024**
  Mai 2024 / N°3.24 (EPHJ)
  Délai matériel 26.04.2024

- **20.06.2024**
  Juin 2024 / N°4.24
  Délai matériel 17.05.2024

- **07.10.2024**
  Octobre 2024 / N°5.24
  Délai matériel 06.09.2024

- **02.12.2024**
  Décembre 2024 / N°6.24
  Délai matériel 01.11.2024

Mille Miglia: l'heure du rassemblement pour tout un pays

PAR LORENZO MAILLARD

Des cliquetis stridents, un grincement de suspension, des vrombissements métalliques, un parfum de benzine de vieux rafiot, une empreinte d'huile de ricin sur un chemin de terre ou une boîte de vitesse capricieuse mais gratifiante. La Mille Miglia, c'est tout cela mais c'est surtout un événement suspendu dans le temps qui, année après année, ne fait qu'une chose: rassembler. Oui, la Mille Miglia ne sait faire qu'une chose mais, en l'occurrence, elle excelle dans la discipline. A l'heure où les fossés générationnels semblent se creuser, les causes se futiliser et les combats se disperser, «rassembler» n'est finalement pas une mince affaire. Pourtant, la Mille Miglia le fait à merveille depuis son apparition en 1927.
De prime abord, certains pourraient se dire qu'après tout, ce ne sont que des gens fortunés qui traversent l'Italie pied au plancher dans des bolides de collection inestimables en crachant autant de CO_2 que d'arrogance. Mais s'arrêter à ces stéréotypes sur les courses historiques, c'est se tromper autant que de croire que la voiture électrique va sauver la planète. La Mille Miglia, c'est tout sauf cela – et pour pouvoir l'affirmer il faut l'avoir vécue.

Grâce à Chopard, partenaire historique depuis 36 ans de la course, j'ai eu l'immense opportunité de participer à cette cavalcade historique qui m'a fait glisser, à intervalle régulier, du siège de copilote au volant bakélite d'une délicieuse sportive pétaradant sur les sentiers perdus d'une Italie éternelle.

Une course témoin d'une Italie d'antan

Depuis 1927, la mythique Mille Miglia s'est imposée comme la course fédératrice pour toute l'Italie. Organisée sur route ouverte, la compétition traverse le pays sur plus de 1'600 kilomètres. Dès son départ, depuis le centre de Brescia, les 443 équipages se pressent derrière les téméraires *carabinieri* à moto qui, en ouvrant la voie sur des routes tortueuses, nous font comprendre que les feux rouges et le code de la route n'ont plus vraiment d'importance.
Mais cette compétition, c'est surtout la course des Italiens, celle de familles entières qui, tout au long du parcours, ont installé les chaises et la table de camping, planté le drapeau national et bien souvent ouvert la bouteille de *limoncello* du grand-père pour célébrer cette tradition quasiment séculaire.
Parfois, les enfants ont même congé pour l'occasion et c'est en voyant ces petits villages, oubliés des guides touristiques, s'animer avec une ferveur et un enthousiasme profondément touchants que l'on se rend compte que cette Mille Miglia n'est peut-être pas qu'une banale course automobile… Les restaurants sortent les tables sur les trottoirs, les maires offrent des produits locaux aux équipages et les paysans arrêtent leurs machines sur le bas-côté pour voir cette déferlante de bolides d'un autre temps défiler jusque très tard dans la nuit.
Si la course a vu les plus grands pilotes de l'histoire batailler pour décrocher la première place, les nombreux décès et les risques pris par les équipes ont conduit à la disparition de la Mille Miglia en 1957. Mais vingt ans plus tard, en 1977, elle fait son grand retour en tant que course historique de régularité et non plus de vitesse. Pour autant, les modèles des voitures participantes doivent tous dater ou avoir couru entre 1927 et 1957. En bref, on parle bien ici de véhicules de passionnés et c'est aussi cela qui rend cette épreuve fédératrice, car une voiture ancienne sait raviver des souvenirs enfouis chez les plus âgés, tout en intriguant les bambins d'aujourd'hui aux yeux écarquillés.
À l'image de notre belle italienne, la voiture agit comme un marqueur de passion et de partage qui, grâce à ses multiples attributs sensoriels, nous projette romantiquement dans une Italie presque cliché des années cinquante, caractérisée par un parfum d'innocence et une élégance comme figée dans le temps.

Une grand-mère téméraire

Cette italienne, parlons-en, car oui, après tout, cette course c'est avant tout une célébration de la culture automobile italienne. Chopard nous a généreusement mis entre les mains – celles d'Andrea Machalova, journaliste de renom et copilote de talent, et les miennes – une Fiat 1100 Coupe carrossée par Pininfarina datant de 1950. Avec une silhouette rappelant la mythique Lancia Aurelia B20 GT, cette italienne se voulait être à l'époque une petite sportive élégante et relativement abordable dans un pays qui sortait douloureusement de la Deuxième Guerre mondiale.
Son vaillant petit moteur à 4 cylindres entraîne une carrosserie chic, sans fioriture, tout en rondeur, sublimée par des pneus à flanc blanc et une teinte verte qui rappelle d'ailleurs plus les anglaises que les italiennes. Son châssis étonnement très équilibré la rend relativement confortable et sa boîte 4 vitesses non synchronisée lui offre un attachant caractère.
Cette vaillante grand-mère italienne dévore donc les kilomètres depuis plus de 73 ans sans broncher et cette énième étape que représente la Mille Miglia 2023 dans sa carrière n'est pas parvenue à ébranler ne serait-ce qu'un seul de ses boulons. Parfois malmenée par nos changements de rapports disgracieux, nos freinages un peu courts et nos prises de roulis hasardeuses, la Fiat a brillé par son inlassable entrain, perpétuellement accompagné de son caractéristique bourdonnement autant plaisant que mélancolique.
En bref, une véritable *nonna* italienne: attachante, pleine de charme et qui semble profondément expérimentée, voire imperturbable dans l'accomplissement de cet itinéraire sinueux et exigeant.

De haut en bas:

Le baiser de la mort, célèbre photographie datant de 1957 dans laquelle l'actrice mexicaine Linda Christian embrasse pour la dernière fois son compagnon, le marquis de Portago. Celui-ci trouve la mort peu après quand son pneu éclate alors qu'il roule à 150 km/h.

Notre véhicule, une Fiat 1100 Coupe carrossée par Pininfarina datant de 1950

La mythique Mercedes-Benz 300 SL à la teinte metallic raspberry

Karl-Friedrich Scheufele et Jacky Ickx sur la ligne de départ à Brescia

Amitié à toute épreuve

Loin du partenariat au dessein commercial et opportuniste, le lien fort qu'a tissé la maison Chopard avec cette course historique prend tout son sens lorsqu'on saisit la nature de l'amitié qui lie Karl-Friedrich Scheufele, coprésident de Chopard, à l'illustre champion automobile et *gentleman driver* Jacky Ickx. J'ai eu la chance de m'entretenir avec eux avant le départ et cette discussion m'a amené à voir, au travers de leur subtile relation, l'essence même de la singularité de cette course: son aptitude à rassembler.
Si tous deux, chacun à sa manière, ont une pratique éprouvée de l'automobile, c'est en 1989 que, presque par hasard, ils se rencontrent et font équipe à bord de la désormais mythique Mercedes-Benz 300 SL à la teinte metallic *raspberry*. Jacky Ickx s'amuse même à raconter qu'avant d'arriver à Rome, il s'est assoupi sur le siège du copilote, symbolisant la confiance totale qui a régné quasiment instantanément entre les deux hommes.
Après plus de douze participations côte à côte, les deux aiment à dire humblement que désormais ils sont «dans une affaire de famille». Cette affaire de famille, Chopard l'a également concrétisée avec les organisateurs de la course, comme le rappelle Karl-Friedrich Scheufele: «L'idée ne venait pas d'une quelconque opportunité relevée par des équipes marketing, mais uniquement de l'affection personnelle que j'ai instantanément portée à la course et au charme qui la caractérise.»

Esthétique vintage

Cela fait 36 ans que Chopard, année après année, célèbre le partenariat avec la Mille Miglia, notamment en proposant une collection devenue emblématique portant le nom de la compétition. Si les modèles ont évolué dans le temps, des éléments forts de design ou des fonctionnalités s'inspirant de l'univers automobile sont systématiquement présents: on peut penser au chronographe à échelle tachymétrique, à la finition perlage du cadran rappelant les tableaux de bord ou encore au bracelet en caoutchouc imprimé des motifs des pneus des voitures de course.
Cette année, quatre nouveaux chronographes ont été dévoilés par Chopard. L'inspiration vintage est bien présente et vient renforcer l'aspect historique du partenariat. Le boîtier contenu de 40 mm, les poussoirs «champignon», les attaches soudées et surtout des cadrans aux couleurs inspirées des peintures des bolides de la première partie du 20ème siècle sont autant de témoins de cette esthétique vintage et de cette inspiration automobile.
En plus des chronographes Mille Miglia Classic, Chopard a également produit une version très spéciale de sa plus grande Mille Miglia GTS Chrono (44 mm) en édition limitée à 100 exemplaires, la Mille Miglia GTS Chrono Limited Edition Italy.
C'est avec cohérence que Chopard continue de célébrer son lien à cette course historique. On imaginerait aujourd'hui difficilement la Mille Miglia sans la présence de Chopard et on aurait de la peine à concevoir Chopard sans sa collection au nom évocateur.
En définitive, le souffle qui anime cet événement m'a foncièrement surpris et touché: ce sont les relations entre les pilotes et les badauds, celles des grands-mères avec leurs petits-enfants au passage du cortège, l'humilité de l'amitié de messieurs Scheufele et Ickx ou tout simplement les liens des Italiens entre eux qui font l'âme de la course.

Cette âme qui, certes, a fait vibrer les ressorts du siège sur lequel j'étais assis, mais qui m'a surtout permis de réaliser l'importance de cette notion de «rassemblement»: je dois l'avouer, cela n'a fait que valider l'amour profond que je porte à cette Italie où le temps semble s'être figé. ■

Diffusion

5'000 EXEMPLAIRES

10%

Les marques horlogères

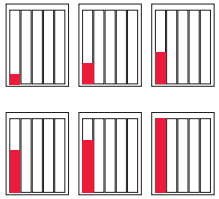
30%

Le réseau de boutiques d'horlogerie-bijouterie en Suisse
Le réseau de sous-traitance de l'horlogerie-joaillerie

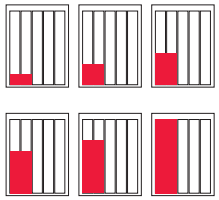
60%

Diffusion qualifiée hors professionels de l'horlogerie (clients, collectionneurs, amateurs, hôtels, restaurants, professions libérales et autres catégories)

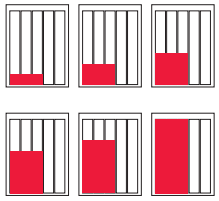
Tarifs



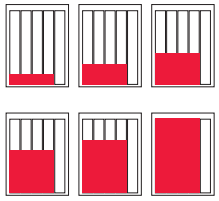
47 x 47	CHF 250
47 x 98	CHF 480
47 x 149	CHF 680
47 x 200	CHF 850
47 x 251	CHF 1'000
47 x 353	CHF 1'230



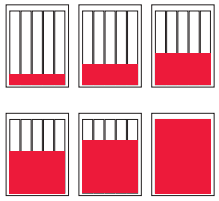
98 x 47	CHF 480
98 x 98	CHF 900
98 x 149	CHF 1'280
98 x 200	CHF 1'620
98 x 251	CHF 1'900
98 x 353	CHF 2'330



149 x 47	CHF 680
149 x 98	CHF 1'280
149 x 149	CHF 1'820
149 x 200	CHF 2'300
149 x 251	CHF 2'700
149 x 353	CHF 3'310

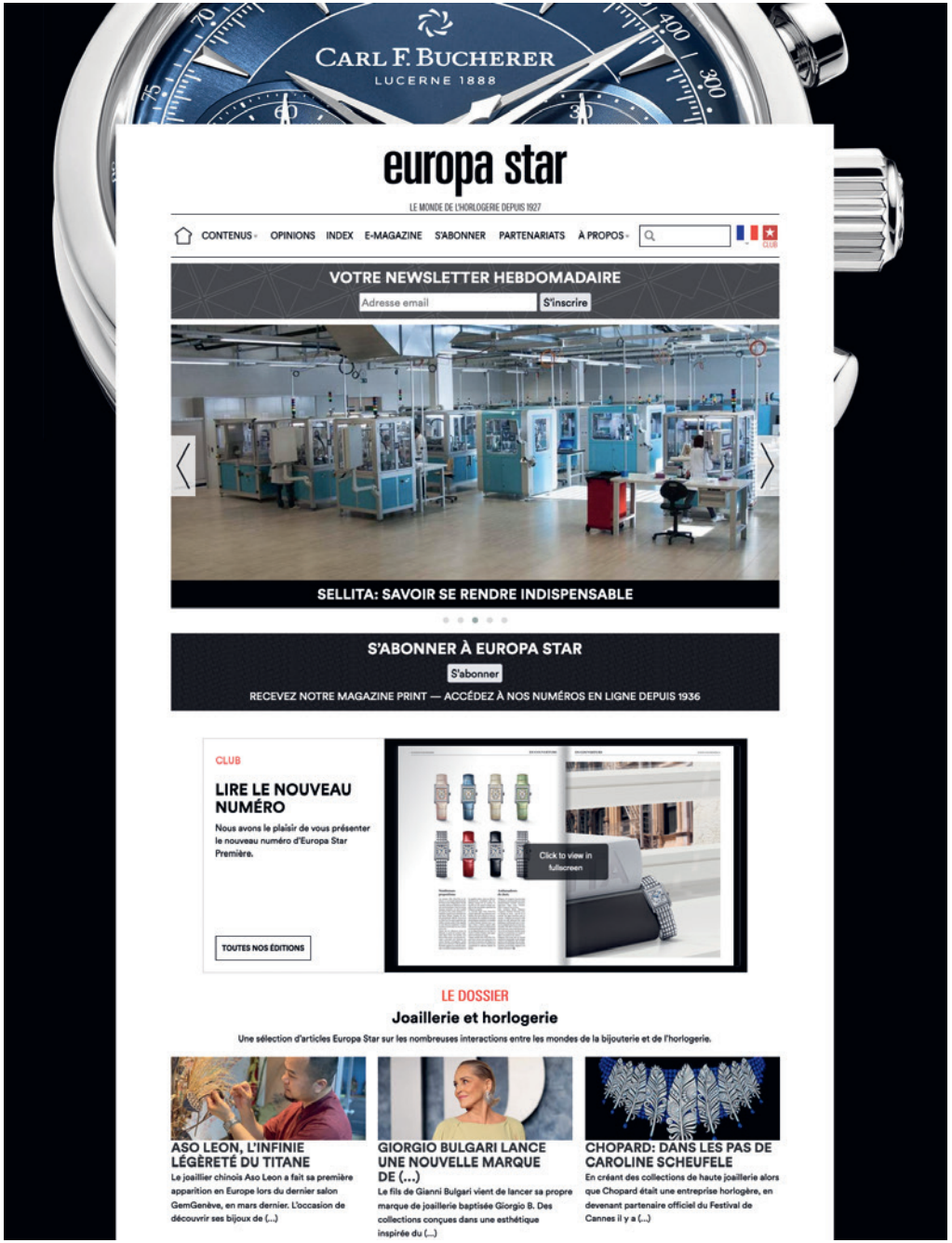


200 x 47	CHF 850
200 x 98	CHF 1'620
200 x 149	CHF 2'300
200 x 200	CHF 2'890
200 x 251	CHF 3'400
200 x 353	CHF 4'170



251 x 47	CHF 1'000
251 x 98	CHF 1'900
251 x 149	CHF 2'700
251 x 200	CHF 3'400
251 x 251	CHF 4'000
251 x 353	CHF 4'900

ou Highlight de présentation de nouveauté



Sites internet

Présence en six langues (français, anglais, espagnol, russe, chinois traditionnel, chinois simplifié)

Leaderboard

Banner (728x90px):
CHF 1'990 par mois (diffusion sur tous les sites)

Wallpaper

Banner (1800x1800px) & Main (1040x340px):
CHF 2'990 par mois (diffusion sur tous les sites)

Rabais de fréquence:
2 mois -10%
3 mois: -15%
4 mois: -20%
5 à 12 mois: -25%

Highlight

Présentation produit:
Anglais: CHF 1'990 par Highlight
Anglais, Français, Espagnol, Chinois: CHF 2'990 par Highlight

Newsletter

Sponsorship: CHF 990 par newsletter

Abonnements Europa Star Club avec 250’000 pages d’archives horlogères

UNE RESSOURCE UNIQUE POUR PROFESSIONNELS ET AFICIONADOS

Europa Star met à disposition de ses clients et partenaires plus de 250’000 pages d’archives horlogères numérisées depuis les années 1930. L’histoire des marques, les marchés et tous les modèles qui ont fait l’horlogerie depuis près d’un siècle. Les membres du Club ont également accès aux toutes dernières publications d’Europa Star ainsi qu’aux articles exclusifs publiés en ligne.

Coûts d’adhésion annuels pour professionnels et entreprises:

Abonnement Professionnel

Inclus 100 téléchargements de pages: CHF 499 /an

Abonnements Entreprise

LICENCE 3 UTILISATEURS
Inclus 180 téléchargements: CHF 890/an
Inclus 480 téléchargements: CHF 1’380/an

LICENCE 5 UTILISATEURS
Inclus 200 téléchargements: CHF 1’150/an
Inclus 500 téléchargements: CHF 1’700/an

LICENCE 10 UTILISATEURS
Inclus 200 téléchargements: CHF 1’660/an
Inclus 500 téléchargements: CHF 2’150/an

ACCÉDEZ AU CLUB: www.europastar.com/club
ou contactez l’éditeur +41 22 307 78 37 club@europastar.com

europa star

3 EDITIONS PRINT

- Europa Star GLOBAL x 6/an
- Europa Star China x 6/an
- Europa Star Première (Suisse) x 6/an

8 SITES WEB

- **Anglais** – www.europastar.com
- **Français** – www.europastar.ch
- **Espagnol** – www.horalatina.com
- **Russe** – www.europastar.org
- **Chinois simplifié** – www.watches-for-china.cn
- **Chinois traditionnel** – www.watches-for-china.com
- **Archives** – www.europastar.com/club
- **Bijouterie/Joaillerie** – www.CIJintl.com

Edition personnalisée Chanel 2012

Editions personnalisées

- Création de matériel rédactionnel et de publications sur mesure
- Matériel iconographique pour expositions (utilisation d'archives)
- Bespoke pour print et web
- Gestion de projets de numérisation de fonds d'archives pour les marques horlogères